



COMMÉMORATION

Le lycée Michelis se souvient

Chaque année le lycée Madeleine-Michelis célèbre la victoire de 1945. Une cérémonie aura lieu lundi 11 mai à partir de 17 heures avec au programme une prestation des élèves des sections artistiques (de 17 heures à 17h30) et surtout la possibilité pour tous les Amiénois de visiter l'exposition permanente sur la vie de Madeleine-Michelis qui fut membre du réseau de résistance Shelburn lors de la Seconde guerre mondiale. Un engagement que la jeune femme a payé de sa vie après avoir été arrêtée par les Allemands en 1944. L'exposition sera visible dans la cour d'honneur du lycée. De plus, on pourra acquérir le livre qui compile la correspondance d'avant-guerre et de guerre de Madeleine Michelis. Il sera dédié par la nièce de Madeleine-Michelis, Mme Durand, présente ce jour-là. Le lycée et son proviseur, Éric Alexandre, en profiteront pour rendre hommage au résistant Jean-Louis Crémieux-Brilhac qui avait mis un point d'honneur à préfacier l'ouvrage avant de quitter ce monde le 8 avril dernier. En collaboration avec Mme Durand, il a entrepris un lourd travail pour éditer cette correspondance. Le

livre est sorti en décembre aux éditions du félin dans la collection Résistance-Liberté-Mémoire. L'édition de cet ouvrage a été une course contre la montre, rendue possible par la subvention accordée par le maire Brigitte Fouré. «La rencontre de Jean-Louis Crémieux-Brilhac avec le lycée Michelis avait eu lieu le 11 octobre 2013 lors des cérémonies commémoratives du centenaire de la naissance de Madeleine Michelis, se souvient avec émotion M. Alexandre. Je l'avais invité à la demande de Mme Durand. Il avait rencontré Madeleine Michelis en 1933-34 au lycée Condorcet à Paris. Il venait d'y achever ses études, tous deux avaient des camarades communs.» Le 11 octobre 2013, à 96 ans (!), il était venu seul en train de Paris. «Je garde le souvenir très ému de cette journée car il a insisté pour que je lui commente l'expo avec les archives et documents personnels prêtés par la famille de Madeleine Michelis, poursuit M. Alexandre. À l'issue de cette journée il m'a écrit une lettre très forte dont un extrait illustre aujourd'hui la plaquette du lycée.» Bakhti Zouad